

De toute manière, après le XIV^e siècle, la migration des pâtres roumains vers le Sud a cessé, à cause de l'occupation ottomane de la Bulgarie, et s'est dirigée exclusivement vers le Nord et Nord-Ouest le long des Carpathes, atteignant même la Moravie du Nord-Ouest (le Valaško) (v. Chaloupecký, *Valaši na Slovensku*, Prague, 1947, p. 12). Les attestations que cite l'historien tchèque J. Macůrek prouvent la pérennité de l'élément roumain dans ces régions slaves jusqu'aux approches du XVIII^e siècle (v. J. Macůrek, *Valaši v západních Karpatech v XV—XVIII století*, Ostrava, 1959).

En général, les recherches faites jusqu'à présent sur l'élément roumain dans les langues slaves, mentionnent surtout des termes pastoraux. Sans doute, c'est bien le centre du problème, puisqu'il est prouvé que la terminologie pastorale représente dans les langues slaves du Nord la plus ancienne terminologie roumaine et, pour toutes les langues slaves, elle est aussi la terminologie la plus largement répandue et la plus profondément intégrée au lexique de leurs parlers, certains mots allant jusqu'à pénétrer dans leurs langues slaves littéraires. Mais, nous pensons toutefois que pour avoir une vue d'ensemble du volume et du degré de diffusion des roumanismes lexicaux chez tous les Slaves, au long des siècles jusqu'à nos jours, il est nécessaire d'étudier aussi les termes roumains propres à d'autres domaines, entrés, pour la plupart, dans les langues slaves, ultérieurement aux termes pastoraux, c'est-à-dire après les XV^e, XVI^e s.

L'investigation des mots roumains dans les différentes langues slaves démontre que l'ukrainien, par exemple, possède de nombreux mots roumains dans d'autres domaines que le domaine pastoral, dont quelques-uns empruntés du XVI^e au XVII^e s., période durant laquelle d'étroites relations sociales-politiques, économiques et culturelles existaient entre la Moldavie et l'Ukraine. À la même époque, les choses se passent pareillement, pour le polonais, quant à la pénétration des mots roumains, bien que ces derniers soient moins nombreux qu'en ukrainien. De même, dans le bulgare, il existe de nombreux termes du domaine forestier, de la culture matérielle, de l'agriculture, des transports, de la culture, qui ont pénétré pendant les XVI^e, XIX^e s. par suite du contact permanent roumano-bulgare en tous domaines¹. Nous retrouvons ce processus dans le serbocroate².

Contrairement aux latinismes de certaines langues slaves, comme le tchèque, le slovaque, le polonais et le serbocroate, provenant du latin médiéval ou de l'italien sous l'influence du catholicisme, *par voie culturelle, livresque*, les roumanismes y ont pénétré surtout par voie orale.

On trouve fréquemment des cas de mots d'origine slave pénétrés dans la langue roumaine, mais qui, par la suite, ont été rendus aux langues

¹ I. Гълъбов, *Проблемът...* p. 9—20; B. Simeonov, *L'influence roumaine sur le lexique de Chr. Botev*, dans «Balkansko ezikoznanie», XI, 2, 1967, pp. 61—66.

² Cf. D. Gămulescu, *Contribuții la studiul influenței lexicale românești în limba sîrbocroată* (pe baza RSA), communication faite à la session scientifique de l'Université de Bucarest, 14—16 octobre 1967.